

Le matelot

085_01_2020_0166
JPB-EA-08395
106466**

Toi pauvre matelot sur le pont d'un navire
Disait les yeux fixés sur l'horizon lointain
Adieu berceau charmant de mon premier sourire
Adieu toi que j'aimais espérer au lendemain
Je ne te verrai plus et toi ma bonne mère
Je pars pour bien longtemps vers ces rochers perdus
La voile s'arrondit et la bise est légère
Priez, priez pour moi, je te verrai plus

La terre a disparu sur la vague orageuse
Marin ne vois-tu pas ce rivage qui fuit
C'est ma mère et mon Dieu l'ombre vaporeuse
Pour veiller sur son fils elle l'accompagne
Et je suis marin, ne vois-tu pas l'orage
La tempête en fureur amène un cris aigu
N'entendez-vous pas du haut de ce nuage
Disez, priez, priez pour moi je ne vous verrai plus

C'était longtemps après, joyeux et l'âme légère
Le pauvre matelot revient un jour au pays pour ne plus le quitter
Il va voir sa mère, sa mère qui l'attend pour l'embrasser
Il l'appelle en vain, mais seule sa voix retombe
Sur cette cloche ce n'est pas l'Angélus
Au pauvre marin à genoux sur la tombe
Disait Priez, priez pour moi je ne vous verrai plus

0301_2000_david_marie
Cahier manuscrit Marie David, Vouillé-les-Marais, 1891
saisie Monique Charniguet